

Ce que se confesser veut dire...

« Le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur terre »

Difficile. Pourquoi est-il si difficile de demander pardon ? Spontanément on a tendance à rejeter les problèmes sur les autres pour déculpabiliser. Or la vraie déculpabilisation passe par la reconnaissance de notre part de responsabilité. Mais ce n'est pas facile ; l'orgueil en nous est très puissant. "*Ce n'est pas ma faute*", disent les enfants.

Kyrie eleison. La messe commence toujours par une demande de pardon : "Je confesse à Dieu..." et "Kyrie eleison" ("Seigneur prends pitié"). Non pas pour nous culpabiliser mais pour déposer nos culpabilités, nos compromissions avec le mal, le mensonge, l'agressivité, la paresse, la tristesse, l'égoïsme, le matérialisme, le mépris... vous connaissez la liste. Si la messe commence ainsi, nous pouvons en déduire que toute prière pourrait commencer ainsi : "Seigneur prends pitié de moi". Ce que confirme le *Catéchisme de l'Église Catholique* : "*La demande du pardon est le premier mouvement de la prière de demande (cf. le publicain : " aie pitié du pécheur que je suis " Lc 18, 13). Elle est le préalable d'une prière juste et pure. L'humilité confiante nous remet dans la lumière de la communion avec le Père et son Fils Jésus Christ, et les uns avec les autres (1Jn 1,7-2,2) : alors "quoi que nous Lui demandions, nous le recevrons de Lui " (1 Jn 3, 22). La demande du pardon est le préalable de la liturgie eucharistique, comme de la prière personnelle" (2631).*

Grandir. Pour avancer dans ma vie, dans ma relation aux autres, dans ma vie de prière, la demande de pardon est inévitable. Puis-je pendant le Carême demander pardon à ceux que j'ai blessés ? Vais-je pouvoir me confesser de ces fautes dont je ne me suis jamais confessé ? Jésus signe la fin de notre dette de péché avec son sang versé sur la Croix et la puissance lumineuse de sa résurrection. Cet acte de libération se vit dans le sacrement de réconciliation. Suis-je capable de dire que tous les ans, et plusieurs fois par an je me confesse pour demander pardon de mes péchés et laisser Dieu me réconcilier avec Lui, avec moi, et avec mes frères ? Depuis combien de temps ne me

suis-je pas confessé ? Depuis combien de temps n'ai-je pas demandé pardon ? Apprendre à se confesser, ou ré-apprendre, cela vous intéresserait-il ? Prenons le temps d'en parler pour se préparer à une belle confession de Carême. Et retrouver la paix.

En pratique, comment recevoir et vivre le pardon de Dieu ?

Déroulement d'une confession :

- Accueil

Je commence par me présenter (situation familiale, professionnelle, dernière confession...) et je peux dire au prêtre : *Bénissez moi, mon Père, parce que j'ai péché.*

Avec le prêtre, je fais le signe de la croix

- Aveu des péchés

Je reconnais et avoue tous les péchés dont je me souviens ; **cela reste un secret inviolable.** Je peux interroger le prêtre pour qu'il m'aide à comprendre l'amour infini de Dieu pour moi, et la vérité de mes péchés.

- Un geste de conversion et de pénitence

Le prêtre me donne un geste de conversion (pénitence et réparation) **afin que je grandisse en sainteté.**

- Contrition

Je regrette ces péchés, je promets au Seigneur (et j'en prends les moyens) de tout faire pour ne plus l'offenser.

Je fais **Acte de contrition** en prononçant :

« Mon Dieu, j'ai un grand regret de t'avoir offensé, parce que tu es infiniment bon et parce que le péché te déplait. Je prends la ferme résolution, avec le secours de ta grâce de ne plus t'offenser et de faire pénitence »

(Le prêtre vous aidera si vous ne le connaissez pas !)

- Absolution

Le prêtre me donne l'absolution ; **tous mes péchés sont pardonnés ! La grâce du pardon m'est donnée.**

- Remercier Dieu

Petit examen de conscience (blog : vivre en chrétien). Voici un petit examen de conscience, qui peut vous aider à préparer votre montée vers Pâques, et vous aider à prendre le chemin vers une confession, pour recevoir le Pardon de Dieu.

I - Fautes envers mon prochain

M'arrive-t-il de juger les autres ? Et d'être intransigeant envers eux ? Les manquements à la charité, tout le monde en fait que ce soit : En médisance, même si c'est la vérité... En calomnies, en disant des choses fausses ou inventées... En fait, en détruisant la réputation de quelqu'un... Peut-être existe-t-il des rivalités malsaines, des chicanes interminables entre nous ou avec d'autres. Peut-être refusai-je de pardonner aux autres, pour le mal qu'ils m'ont fait... M'arrive-t-il d'être une cause de scandale : un mauvais exemple pour ceux qui me regardent vivre. Peut-être m'arrive-t-il de rougir de ma foi de l'Eglise ? Ai-je honte d'être un témoin auprès de ceux qui m'entourent même si je risque de faire rire de moi...

Les injustices : peut-être m'est-il arrivé de prendre ce qui ne m'appartient pas, de ne pas donner mon plein rendement au travail ou encore d'inciter les autres à faire semblant de travailler, à ne pas faire de zèle ? M'arrive-t-il de refuser de rendre service ou de secourir quelqu'un qui est sur ma route ? Est ce que je remplis correctement mes devoirs d'époux ou d'épouse ? Il faut savoir se parler, apprendre à se pardonner, s'entraider dans les moments difficiles, pour les tâches moins agréables... Comme parent : ai-je pu négliger mes obligations envers mes enfants ? Voir à leur donner une bonne éducation scolaire en premier lieu, mais aussi chrétienne ou religieuse... ? Ai-je veillé à leur

communiquer les principes fondamentaux de l'Évangile, de l'Église ? Ne pas respecter

l'autre tel qu'il est : peut-être m'arrive-t-il d'éprouver de la jalousie à l'égard des autres ?

II - Fautes envers Moi-même

M'arrive-t-il d'être impatient ? Un rien me fait « grimper aux rideaux ». D'être agressif ? De me mettre en colère : je perds le contrôle de moi-même... De me laisser aller au découragement, voire même verser dans le désespoir : alors, tout m'apparaît noir... j'ai l'impression que tout est fini... Suis-je de mauvaise humeur ? Et ainsi je fais souffrir les autres ? M'arrive-t-il de me détester, alors que le Seigneur nous demande d'aimer son prochain comme soi-même... De refuser de se pardonner à soi-même : « c'est bien trop grave ce que j'ai fait »... J'oublie que Dieu m'aime et qu'il est infiniment miséricordieux. Pourquoi ne pas me pardonner, si Lui, le Seigneur, me pardonne... M'arrive-t-il d'abuser de ma

santé : en me couchant à des heures impossibles, sans raison valable, alors que la santé est un don de Dieu. M'abandonner à la boisson, à la drogue : ainsi, je ruine ma santé et je prive souvent mes proches. Puis-je dire que je suis un égoïste : je ne vis que pour moi-même. Egocentrique : je m'arrange pour être le centre d'attraction, je m'organise pour que tout le monde soit à mon service... M'arrive-t-il de mettre ma foi dans les horoscopes, de consulter des voyants, plutôt que de placer ma Foi en Dieu ? De me plaindre (« c'est toujours à moi que ça arrive »)... De faire des critiques négatives. Peut-être m'arrive-t-il de critiquer mon Église, les prêtres, le pape, les évêques...

III - Fautes contre Dieu

Peut-être m'arrive-t-il de me révolter contre Dieu, quand cela ne va pas comme je veux... De manquer d'abandon à la Providence : je passe mon temps à m'inquiéter... Je manque d'acceptation de la Volonté de Dieu : je refuse de vivre dans la Foi ce que le Seigneur permet dans ma vie de tous les jours... Manque de Foi : est ce que Dieu s'intéresse à ma vie... ? Doute sur l'amour de Dieu : j'ai l'impression que Dieu ne m'aime pas. Blasphèmes... je n'arrive pas à contrôler ma langue... je suis suffisant : je

n'ai pas besoin de Dieu et des autres dans ma vie ; je peux très bien me débrouiller tout seul. Qu'en est-il de ma pratique religieuse ? Ma vie de prière, qu'en est-il ? Ai-je oublié le Seigneur bien souvent ? M'arrive-t-il encore de faire pénitence ? Ou de jeûner ? Peut-être m'arrive-t-il encore de pratiquer le culte de l'idolâtrie sans trop m'en rendre compte ? Qui a la première place dans ma vie ? Est-ce vraiment Dieu ? Ou encore... l'argent ? Le sexe ? Les sports ? Le travail ? La télé ? Ou autre ?

Le Sacrement de la Réconciliation ?

C'est d'abord un **acte de Dieu** qui a toujours l'initiative de l'amour, qui met en notre cœur le désir du pardon, d'une conversion toujours plus vraie.

C'est un **acte de L'Église** qui porte notre démarche et permet notre rencontre avec le Père des Miséricordes : c'est pourquoi le Christ, toujours présent à son Église, nous donne le pardon de Dieu par le ministère du prêtre.

C'est un **acte personnel** du chrétien qui accueille le don de Dieu et s'engage dans la foi, l'espérance et la charité : il regrette le mal fait, avoue son péché, et décide de changer de vie, avec la grâce de Dieu.

Dieu seul nous sauve du péché. Le Christ Jésus nous invite à partager sa vie pour toujours ; Il nous appelle à la sainteté, la grandeur de notre vocation !

« Nos fautes sont des grains de sable à côté de la grande montagne des miséricordes de Dieu » St. Curé D'Ars

Je peux revoir sous le regard de Jésus Christ :

- Ma relation à Dieu, aux autres, à moi-même
- Ma vie de famille
- Ma vie de travail
- Mes loisirs
- Ma vie de citoyen
- Mes solidarités humaines
- Mes responsabilités ou mes fuites
- Ma part active dans l'Eglise

Aide pour faire son examen de conscience en vérité et avec humilité

Chacun est appelé à une histoire sainte avec Dieu. Seuls, nous ne pouvons avancer ; inlassablement le Seigneur vient nous pardonner et nous guider sur ce chemin de miséricorde.

- **« Je suis le Seigneur ton Dieu. Tu n'auras pas d'autre Dieu que moi » Ex 20,2**

Ma relation à Dieu, quel temps donnons-nous à la prière, à l'adoration ? Quel usage faisons-nous de la confession, de l'Eucharistie ? Mon Baptême me fait-il vivre ? Où en est ma vie spirituelle ? Est-ce que je prie l'Esprit Saint ? Est-ce que je m'entraîne à discerner le bien du mal ? Et l'occultisme ? N'avons-nous pas des idoles ? Est-ce que je nourris ma foi ? Est-ce que je me laisse aimer par Dieu ?

- « **Tu ne prononceras pas le nom du Seigneur à faux**
» **Ex 20,7**

Mon respect de Dieu : comment parlons nous de Dieu ? Sans blasphémer ? Sans l'accuser de tout ce qui va mal ? Est-ce que je recherche d'abord la volonté de Dieu en moi et en toutes choses ? Est-il mon espérance ? Est-ce que j'aime l'Eglise ?

- « **Souviens-toi du jour du Seigneur pour le sanctifier**
» **Ex 20, 8-10**

Y a-t-il pour moi un « jour du Seigneur » ? Et la Messe le dimanche ? Quel temps garder gratuitement pour le Seigneur, la famille, les autres ? Est-ce que je m'associe à la louange et à l'action de grâce de toute l'Eglise ? J'accueille la Parole de Dieu ?

- « **Honore ton père et ta mère** » **Ex 20,12**

Est-ce que je vis le respect jusqu'au bout, l'obéissance ? Je pardonne à qui m'a blessé ? Et mes devoirs envers mes enfants ? La vie sociale : comment construisons nous la société ? Les critères de mes adhésions politiques et sociales ?

- « **Tu ne tueras pas** » **Ex 20,13**

Notre culture ne s'enracine plus dans le respect de la vie ; en suis-je complice, coupable, par des silences, de mauvais conseils, des actes ? Et en voiture ? Et le respect de l'autre, de mon corps, de ma santé ? Suis-je artisan de paix ?

- « **Tu ne commettras pas d'adultère** » **Ex 20,14**

Dans mon couple, suis-je fidèle ? La sexualité nous ouvre t elle à l'accueil de la vie, à une paternité (maternité) responsable, ou conduit elle à des pratiques contraires ? Dans mon état de vie, est ce que je rejoins la chasteté du Christ, par mon regard, mes paroles, mes pensées, mes actes ?

- « **Tu ne voleras pas** » **Mt 19,18**

L'honnêteté peut être coûteuse. Et par rapport à celui qui n'a rien, est ce que je ne le vole pas en gardant des bien égoïstement ? Les biens et le travail d'autrui, je les respecte ? Jusqu'où suis-je généreux ? Mes impôts ?

- « **Tu ne témoigneras pas faussement contre ton prochain** » Ex 20,16

Suis-je sensible à la beauté de la vérité ? Or, le mensonge c'est de ne pas dire la vérité à celui qui a le droit de la connaître. Nous avons à rester fidèles à la vérité, à la réputation de chacun, à l'honneur des autres. Suis-je médisant, calomniateur ?

- « **Tu aimeras ton prochain comme toi-même** » Mt 22,37

Suis-je témoin de la charité, en parole, en actes, en pensées. Est-ce que je prie pour mes ennemis ? Et les péchés par omission ?

La tradition de l'Église distingue 7 grandes façons de succomber à la tentation ;

On les appelle les péchés capitaux :

1. **L'orgueil**, racine de tous péchés
2. **L'avarice**, ou le mauvais usage des biens
3. **L'envie**, devant le bien ou la personne d'autrui
4. **La colère**, emportement violent
5. **L'impureté**, façon non juste de vivre le désir, en particulier dans la sexualité
6. **La gourmandise**, ou la démesure dans la consommation
7. **La paresse**, la tristesse ou le dégoût spirituel entretenu

« Le Bon Dieu est toujours disposé à me recevoir » Saint Curé D'ars

« Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnais devant mes frères, que j'ai péché : en pensée, en parole, par action, et par omission.

Oui, j'ai vraiment péché, c'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi mes frères, de prier pour moi le Seigneur Notre Dieu. »

Voir aussi le Catéchisme § 1422 et suivants